

trouver chez nous des ouvrages mieux appropriés, plus justement calculés pour les aspirations de notre jeunesse et le milieu dans lequel elle est appelée à vivre.

Le livre de M. Cloutier est le résultat de l'expérience d'après une longue pratique. Depuis plus de quinze ans appliqué à diriger les premiers pas de l'enfance dans la culture de son intelligence, il a remarqué les obstacles à son avancement, la confusion dans laquelle la pousse souvent sa pétulance, les dégoûts qu'un défaut de méthode manque rarement de lui inspirer, et il vient dans son livre, offrir à tous les instituteurs la théorie de sa pratique pour parer plus sûrement à tous ces inconvénients et obtenir de plus sûres garanties de succès. En effet, un coup d'œil attentif sur cet opuscule nous convainc de suite que toutes les difficultés ont été prévues et les obstacles détournés, et que l'enfant, une fois brisé au mécanisme de la lecture de ces pages, pourra lire couramment de suite dans n'importe quel autre livre.

Nous faisons des vœux pour que l'habile professeur poursuive son œuvre, et qu'il nous offre bientôt le *second livre de lecture*, où des sujets aussi judicieusement choisis qu'exactement appliqués, attacheront davantage l'élève à l'œuvre de son éducation et lui assureront de rapides progrès ; où surtout laissant de côté une métaphysique que cette jeune intelligence ne pourrait pas toujours saisir, il s'appliquera, par l'intérêt particulier des sujets mis sous ses yeux, à faire naître, à fortifier et confirmer son goût pour la lecture, goût qui fait malheureusement si souvent défaut parmi nos compatriotes.

Décidément ceux qui s'obstinent encore à ne voir dans nos Ecoles Normales que des institutions inutiles, doivent aujourd'hui fermer fortement les yeux pour conserver leur illusion, car la lumière que projettent leurs œuvres est plus que suffisante pour les leur désillier et se faire reconnaître. Les utopistes étrangers peuvent se joindre à nos prévenus nationaux pour déprécier nos institutions, mais nous sommes encore à attendre leurs œuvres pour en reconnaître la supériorité.